Retour sur le PIK NIK du 4 février 2021 « Entrepreneurs de territoires »

**François Dechy**, **fondateur de Baluchon, nouveau maire de Romainville** (93) : a mise en place au sein des service municipaux une Agence communale de la transition écologique et solidaire (ACTES) sous forme Chantier d’insertion, faisant de facto de la mairie une structure labellisée insertion par l’activité économique (IAE). Original et rare ! A propos des clauses d’insertion dans les marchés publics, F. Dechy développe l’idée de réinterroger les politiques publiques l’aune des questions de solidarité et d’insertion : ce n'est pas seulement avec 5 à 10% des marchés qu'il faut faire de l'insertion mais plutôt d'avoir une approche globale "vertueuse" sur l'économie circulaire et l'insertion pour l'ensemble des marchés clausés . C'est 100/100 de l'action publique qu'il faut repenser dans cet esprit, par exemple avec le nouveau marché des déchets d'Est Ensemble, il y a 30 millions à mettre sur la table pour un créer un vrai pôle d'économie circulaire. Il faut avoir l'ambition de créer en quelque sorte le Véolia de l'ESS !

Dans le même esprit**, Rachid Cherfaoui**, signale que la **Maison de l’Economie Solidaire du Pays de Bray** (dont il est président) est partenaire du projet d'Ecopôle des déchets du syndicat mixte de l'Oise. S'agissant de l'année 2020, il a constaté une forte mobilisation des citoyens pour s'investir sur des projets de solidarité de proximité. Le Solidarium a poursuivi son développement avec la création d'une agence événementielle et d'une structure d'insertion d'aides techniques médicales. Le PTCE élargi progressivement son territoire d'intervention jusqu'à couvrir 200 000 habitants et joue un rôle d'appui à l'émergence de nouveaux PTCE. Contrairement à certains entrepreneurs de territoires comme François Dechy et Mohamed Gnabaly, Rachid pense avoir plus de poids en restant hors du champ politique: à côté ou avec mais pas dedans.

**Armand Rosenberg, DG de Domb'innov** indique que le PTCE du nord est lyonnais poursuit son développement "maillé" à partir de la mobilisation d’habitants sur des projets qui les motivent comme une librairie coopérative, au rythme d'une entreprise sociale créée chaque année depuis 10 ans avec ce crédo: se servir de entrepreneuriat social pour développer le territoire.

**Louise Fourquet** indique que le **groupe Baluchon** (dont elle a pris la présidence après le départ de F. Dechy) a été rudement impacté par la crise, l'activité principale de traiteur étant quasi à l'arrêt. Le rebond se dessine vers le secteur de la restauration d'entreprises, sur une niche "alimentation durable" qui intéresse des unités de taille moyenne (exemple Moet Hennessy, ouverture prochaine) et la solidarité alimentaire avec le RADIS (Restauration Anti-gaspi à Double impact Social), production de repas à destination de personnes vivant dans des foyers d'hébergement Emmaus et Aurore, avec des produits non transformés issus des invendus de distributeurs comme Metro ou Carrefour (1500 repas par jour visés en 2021). Arrivé à ce stade de développement (plus de 100 emplois créés) Baluchon a un enjeu fort de structuration avec la création prochaine d'un fonds de dotation actionnaires.

Quant au PTCE « Vivre les Mureaux » piloté par **Jean-Marc Sémoulin**, il poursuit son développement malgré la crise avec de nouveaux projets d’agriculture urbaine comme par exemple des cultures maraichères sur les toits d’un hypermarché.

Les échanges, toujours trop brefs sur cette tranche d’une heure trente seulement, ont donné envie d’aller plus loin en matière d’analyse et de méthodologies de ces riches expériences. Pour ce faire, un atelier pourrait être mis en place avec l’appui d’autres partenaires comme la labo de l’ESS et Atemis (économie de la fonctionnalité)